

## « LA FINANCE AU PAS, CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA FINANCE POUR MIEUX LA COMBATTRE ». PIERRE IVORRA

Voici quelque petits extraits de cet ouvrage. Il n'est pas question ici d'en donner un aperçu pertinent, mais d'isoler arbitrairement un très petit choix personnel qui me semble correspondre à mes propres soulignements de l'état du monde, qui ne peuvent précisément pas correspondre aux infinis ressentis de chacun de nous en humanité. P.A.

« ... Cette difficulté des marchés à appréhender l'informationnel n'est cependant guère circonstancielle. Le mariage annoncé est en réalité profondément dépareillé et contradictoire. Sur le fond, il s'agit bien plus que d'une incompatibilité d'humeur.

Depuis la fin des années 1960, le monde est dans une situation paradoxale. Si, comme l'a montré l'économiste austro-américain, Joseph Schumpeter, les grandes périodes d'innovation technique ont contribué à créer des conditions d'un essor économique, tout au contraire, l'avènement de la révolution informationnelle est lui contemporain d'une crise sans précédent, longue, violente même ces dernières années, cruelle pour ceux qui vivent de leur travail.

Comment expliquer cette incohérence apparente de l'évolution économique ?... » Page 52.

« ... Il n'est plus possible aujourd'hui de relancer nos économies simplement en augmentant notre capacité à couler du béton ou en multipliant le nombre d'ordinateurs en fonctionnement, il faut des hommes qualifiés et bien dans leur peau derrière tout cela... » Page 53.

« ... Durant cette période [entre 2003 et 2007, France], l'encours des crédits aux sociétés non financières a progressé d'environ 90 %, leur investissement de 59 %, leur valeur ajoutée de 20,2 %, les salaires bruts de 19,1 %, les cotisations dites patronales de 17,9 %, les profits bruts de 25,4 % mais les dividendes de 65,9 %... » Page 72.

« ... Les peuples d'Europe associés peuvent ainsi donner au monde l'exemple inédit d'une construction économique, monétaire, sociale et politique transnationale entre égaux, fondée sur l'entente, le progrès, en matière sociale notamment, le développement durable, le souci de l'environnement et de la paix, tournant le dos à toute velléité de domination.

Cela suppose de ne pas s'en tenir à une Europe des Etats mais de construire une Europe **confédérale** des peuples fondée sur une maîtrise par les nations de leur développement qui s'articulerait « aussi sur des institutions de partage des informations, des pouvoirs et des moyens financiers, de l'entreprise aux collectivités territoriales, des régions aux nations, des nations à l'Europe » et même de l'Europe au monde... » Page 166.

« ... dans les pays de l'Union [UE], chacune de catégories sociales victime de cette dictature du taux de profit a tendance pour l'instant à combattre de manière isolée ces dérives antidémocratiques et antisociales et ces tentations hégémoniques dans un seul espace catégoriel et géographique. Elles ne pourront pourtant les défaire qu'en construisant ensemble une alternative politiques... » Page 170.

« ... La banque centrale [BCE] pourrait alimenter un Fond de développement économique, social et écologique européen géré démocratiquement, dans lequel les élus des différents pays de la zone euro et les forces sociales seraient représentés, et qui aurait une double vocation :... »

« ... La reconquête industrielle en France suppose de s'accorder sur les raisons de notre affaiblissement et sur les solutions pour y remédier. Il est deux causes très importantes pour expliquer le recul français et pourtant souvent ignorées. D'une part la vague de privatisations lancée par le gouvernement Chirac en 1986 et poursuivie par le gouvernement Jospin à partir de 1997 ; d'autre part les modalités particulières d'inscription des groupes français dans la mondialisation, différentes de celle des groupes allemands... » Pages 324.

« ...Il est important de mesurer que si chacune des crises systémiques qui a secoué le capitalisme depuis le XIX<sup>e</sup> siècle s'est traduite par des transformations économiques et des rapports sociaux, elle s'est également accompagnée de bouleversements culturels, politiques et sociétaux touchant aux relations humaines, notamment aux rapports hommes-femmes, parents-enfants ou relevant des évolutions démographiques... »

« ...Nous sommes ainsi à la croisée des chemins. Nous courrons le risque d'un abaissement social sans précédent, mais nous avons aussi l'opportunité d'aller vers de nouveaux progrès de civilisation. Nous n'avons pas le choix : il faut maîtriser la finance afin de commencer à s'en passer et à la dépasser... » Page 354.

**De la suraccumulation du capital et sa crise à ...sortir de l'Euro pour aller où ? ...aux nouveaux territoires de l'efficacité sociale...et à quand les jours heureux... : voici la petite lampe que j'essaie d'éclairer sur cet ouvrage, sans doute maladroitement.**

**« La finance au pas, ce qu'il faut savoir sur la finance pour mieux la combattre ». Pierre Ivorra, Ed. Le temps des cerises, 2014, 22€.**  
**Parmi les très nombreux auteurs cités, Paul et Frédéric Bocarra, Denis Durand, Yves Dimicoli, Catherine Mills, etc. de la ComEco....comme les « classiques » et les « nouveaux » de l'économie, de l'écologie, des institutions....des conditions d'une Europe des nations et Confédérale, et les documents officiels, notés dans la lecture..., etc...**

**Post Scriptum :** en parallèle à cette lecture de Pierre Ivorra, je relis le tome I de « L'identité de la France » de Fernand Braudel. **Une lecture nourrit l'autre, elles se nourrissent réciproquement.** En historien, il y traite aussi d'économie politique, d'argent, d'échange et de production, de techniques, de démographie, de cycles et de débuts et de fins de cycles, de continuités, etc. Ainsi vision sur le présent et vision de durée se superposent et s'éclairent, sans pour cela que se confondent les moments particuliers de l'histoire.

Il ne s'agit pas de répétitions, au contraire, mais de spirale, de strates, avec progressions, régressions dans la spirale d'un processus ; de naissances, d'enfances, d'adolescences, de vieillesse, de développements, de morts-transmutations, de vie de la personne et de l'espèce, de la nature dont elle est une conscience en processus.

C'est tout le contraire des « guides » qui prolifèrent sous différentes formes plus ou moins avouées (histoire, philosophie, documents, falsifiés idéologiquement), pour adolescents fortunés, faisant mine de s'intéresser aux autres par « bonne éducation », et dont la vision méritocratique, la pensée et le langage autistiques, promeuvent la société sarkosienne du chacun pour soi, mais surtout bonne pour la caste du capital, issue du mouvement cinquantenaire que décrit Ivorra.

« Société sarkosienne », car dans l'instant présent c'est le qualificatif qui en France nous parle le plus et peut-être le mieux ; Sarkozy, l'adolescent aspirant à la fortune méritocratique, c'est-à-dire guerrière, ayant trouvé continuateurs du mouvement promu (en cours d'usure-panne aussi, mouvement et personnes), et n'étant que l'image qui s'use la plus présente du processus de régression auquel il nous faut répondre ici et dans le monde ; dans le monde où les réponses ne manquent pas même s'il faut qu'elles prennent envol et puissance. « Une idée qui s'empare des masses devient une force matérielle.... », négativement ou positivement, en maladie ou en santé.